

REVUE BELGE

DE

NUMISMATIQUE,

Publiée sous les auspices de la Société royale de numismatique,

PAR

MM. R. CHALON ET L. DE COSTER.

1875.

TRENTE ET UNIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DECOQ ET DUHENT,
9, RUE DE LA MADELEINE.

VINGT-DEUX DAMES EN BOIS

DU JEU DE TRICTRAC

EMPREINTES AUX COINS DE MÉDAILLES HISTORIQUES

Il est évident que peu d'objets se prêtent aussi bien à recevoir l'empreinte de coins de médailles, que les dames, aussi nommées tables, du célèbre jeu de trictrac, dont il en faut trente, moitié d'une couleur, moitié d'une autre. Par conséquent il n'est pas étonnant que l'on se soit servi de coins pour orner ces disques de bois, et les dames empreintes de cette manière sont incontestablement aussi des médailles historiques.

Notre savant confrère M. Dirks, de Leeuwarde, a eu l'excellente idée d'extraire de divers articles qui ont paru de temps en temps dans le *Navorscher* toutes les descriptions de dames en bois empreintes aux coins de médailles historiques, et de les publier ensemble dans la *Revue belge de Numismatique*, année 1875, sous le titre de *Médailles historiques en bois servant de disques au jeu de toccodille ou de trictrac*.

Nous voulons, de notre côté, contribuer à compléter le travail de M. Dirks, en donnant la description de vingt-deux de ces pièces, qui font partie d'une collection de

trente-neuf numéros appartenant à M. N. Hess, marchand d'antiquités à Wiesbaden.

Parmi les dix-sept autres pièces de cette collection, il y en a huit doubles et neuf représentant des scènes galantes ou n'offrant aucun intérêt pour l'histoire.

1. Combat de cavalerie entre les Impériaux et les Turcs.

Au haut : A DOMINO VENIT PAX ET VICTORIA.

Comparez la face du n° 8, liste V, et le revers du n° 26, liste VI, de la publication précitée de M. J. Dirks.

Rev. Un Turc couché par terre et enchaîné entre un amas d'armes.

Au haut : un médaillon au buste à tête laurée de l'empereur Léopold I^{er}, accompagné de deux palmes et des mots VICTOR — VICIT.

Dans le champ :

SCHAU WAS SICH ERGEB-
EN MUST.
UNSERM ROMER REICHS-
AUGUST.

(Contemplez ce qui doit se soumettre à notre auguste empereur.)

Au bas : M.B., initiales du graveur Martin Brunner de Nuremberg, comme l'a démontré M. Dirks.

Deux pièces, l'une blanche, l'autre brune.

2. ✱ VIENNA AVSTRLE $\frac{4}{74}$ IVLII AB ACHMETE II OBSESSA
SEPT. EXINSPERATO ABEQ DESERTA EST.

Chronogramme qui donne le millésime 1685.

Vue de la ville de Vienne assiégée; sur le premier plan, un camp turc.

Au bas : 1685.

Comparez la face du n° 26, liste VI, de l'article de M. Dirks, qui offre une variété dans la légende, s'il ne s'agit pas d'une erreur d'impression.

Rev. Quatre personnes se prosternant devant un cavalier accompagné d'un lion. Un bras sortant des nues le protège avec un bouclier, tandis que de l'autre côté un bras également sortant des nues lui offre une branche d'olivier éclairée par les rayons du soleil.

Au haut : DAT HOSTIBVS PACEM.

A l'exergue : CAROLUS · XII · D · G · REX.

Charles XII ne monta sur le trône de Suède qu'en 1697.

Deux pièces, l'une blanche, l'autre brune.

3. Vue de la ville de Neuhuesel assiégée; sur le premier plan, le camp des troupes impériales.

Au haut :

NUHUSIUM

CONDITVM A · 1581.

AMISSVM A · 1665.

A LEOPOLDO I. EXPVGNATVM.

9 AVG. A. 1685.

Au bas : NB, initiales du graveur nurembergeois Martin Brunner.

Comparez la face du n° 7, liste III, de la notice de M. Dirks, où il n'est pas fait mention des initiales du graveur.

Rev. HOC PEREANT HOSTES AQVILÆ QVO FVL-
MINE TVRCA. L'aigle impériale couronnée, portant sur la
poitrine un écusson au buste de l'empereur Léopold I^{er}, et
tenant dans la serre dextre une épée de la garde de
laquelle sort la foudre qui frappe un Turc enchaîné,
couché par terre entre un amas d'armes et abrité sous un
croissant renversé, sur lequel l'aigle se tient.

Au bas : M B (Martin Brunner).

Une pièce brune.

4. Le duc de Marlborough à cheval, l'épée à la main,
son coursier au galop; dans le lointain une scène de
bataille. A droite, sur une banderole : IOH · D · MAR-
LEBVRG · A gauche, également sur une banderole :
ANGL · EX · DVX ·

Rev. Vue de la ville de Bude bombardée, au-dessus
de laquelle plane l'aigle impériale, tenant dans son bec la
couronne impériale et dans ses serres l'épée et le globe
crucigère.

Au haut : PANNONIÆ TOTAM DAT BVDA CORO-
NAM.

Au bas, dans un cartouche : M — B (Martin Brunner),
LVX ALTERA SEPTEMERIS BVDA FVNESTA LEX.

Chronogramme qui donne le millésime 1686 et pas 1687
comme l'a cru M. P. C(ool) (?), à ce qu'il paraît; com-
parez la face du n° 15, liste III, de l'article de M. Dirks,
où le chronogramme n'est pas reproduit exactement et
où les initiales du graveur ne sont pas mentionnées.

Deux pièces, l'une blanche, l'autre brune.

5. HOC RECLUSO RELIQUA INCLUDENTUR. Un

aigle couronné, perché de la patte droite sur une colline, et tenant dans la serre gauche levée, un œuf et une clef.

Rev. Vue de la ville de Bude, au-dessus de laquelle on voit la Renommée avec sa trompette et la palme de la victoire.

A l'exergue : OVEN A REGE OVO DICTUM LEOPOLDO
ARMIS ADDICTUM · A · 1686 · 2 · SEPT.

Une pièce noire.

6. Vue de la ville d'Augsbourg, ainsi que l'indique l'inscription : AUGUSTA, entourée de huit médaillons aux bustes de Joseph, roi des Romains et des sept princes électeurs de l'empire, accompagnés chacun respectivement des légendes suivantes : IOSEPH · D · G · REX · ROMAN · — ANSELM · FR · EL · MOG · — IOSEPH · CL · EL · COL · — IOHAN · GE · EL · SAX · — IOH · WILH · EL · PAL · — FRIDR · EL · BRAND · — MAX · EMA · EL · BAV · — IOH · HUGO · EL · TREV.

Rev. MARCI VIRTUTE EST RVRSVS SVRATA MOREA. Vue d'une place forte (Modon (?)) bombardée du côté de la mer par un vaisseau de guerre à trois mâts, sur la proue duquel on voit le lion ailé de saint Marc avec l'Évangile et l'épée, emblème de Venise, tandis que sur la côte on voit un cavalier, une tente et deux pièces d'artillerie ouvrant leur feu contre la ville. Derrière le cavalier, les initiales M. B. (Martin Brunner).

En 1686-1687 les Vénitiens prirent la Morée sur les Turcs.

Une pièce blanche.

7. IMBELLES TVRCOS CRVX ATQVE ECCLESIA VINCVNT.
Chronogramme qui donne le millésime 1688.

Un Turc renversé par terre à la vue de la Religion chrétienne, représentée sous la forme d'une femme, tenant de la main droite une croix grecque ou patriarcale à double traverse, accompagnée des mots : IN HOC SIGNO, et entourée de rayons lumineux.

Rev. Vue de Belgrade, aussi nommée Weissenbourg. (*Alba graeca.*)

Au haut : GRIEGISCH WEISSENBURG.

A l'exergue : IST IN TURKISCHE GEWALT GERATEN AO · CHRI : 1521 VON DEN CHRISTEN MIT STÜRMENDER HAND EROBERT · 1688 D · 6 · SEPT : (Belgrade tombée au pouvoir des Turcs, l'an du Seigneur 1521; prise d'assaut par les Chrétiens, 1688 le 6 septembre).

Comparez le n° 2, liste IV de la notice de M. Dirks, incomplètement décrit dans le *Navorscher* par feu M. C.-G. B(oonzajer).

Deux pièces noires.

8. LUDOV · GUIELMUS · MAR · BAD · S · C · M · EXERCIT · SUMMU · DUX. Le margrave de Bade à cheval, le bâton du commandement à la main. Dans le lointain une scène de bataille.

Rev. Un lion se précipitant sur des loups dont il tue quelques-uns, tandis que les autres fuient. Derrière le lion, un vieux tronc d'arbre avec un jeune rejeton.

Une pièce noire.

9. Un ange tenant trois médaillons, chacun sommé

d'une couronne impériale, et liés ensemble par un ruban. Le premier de ces médaillons représente le buste de l'empereur Léopold I^{er}, avec : LEOPOLDVS · MAG · ROM · IMP; le second, le buste de Joseph I^{er}, roi des Romains, avec : IOSEPHVS · I · REX · ROM · et le troisième, le buste de l'impératrice Éléonore-Madeleine-Thérèse, avec : ELEON · MAGD · THER · ROM · IMP · Au-dessus de chaque médaillon brille un soleil.

Au haut : VNO SPLENDORE CORUSCANT.

A l'exergue : A DEO CORONATIS VITA ET VICTORIA · MDCXC.

Rev. Trois femmes couronnées tenant chacune une corne d'abondance et un bouclier aux armes respectives de l'Empire, du royaume de Hongrie et du royaume de Bohême.

A l'exergue : BENEDICTIONES PATRIS IOSEPHI CONFORTATAE SUNT BENEDICTIONIBUS PATRUM EIUS GEN · 40 · V · 26.

Deux pièces noires.

10. VIREAT AVSTRIÆ SEMEN · AC ÆTERNVM DVREAT. Une feuille de trèfle ornée de trois portraits. Au haut, le buste, à droite, de l'empereur Léopold I^{er}, la tête laurée, avec LEOPOLD · MAGNVS · R · C; à droite, celui de l'impératrice Éléonore-Madeleine-Thérèse, la tête couronnée, avec ELEON · M · T · R · I · COR · AVG · 19 ·, et à gauche, celui, à la tête également couronnée, de Joseph I^{er}, roi des Romains, avec IOS · I · RO · REX · COR 26 IAN; au milieu 1690, et au bas MB (Martin Brunner).

Rev. REGEM TE POSCIMVS OMNES. Un grand arbre (olivier (?)), entouré de plusieurs autres arbres et surmonté de la couronne impériale.

Deux pièces, l'une blanche, l'autre brune.

11. La médaille en mémoire de l'assemblée des princes à la cour du roi stadhouder Guillaume III, à la Haye, en 1691, publiée par Van Loon, t. III, p. 531, n° 1.

Cette pièce n'a toutefois pas d'inscription sur la tranche.

Une pièce noire.

12. La médaille sur la victoire navale remportée sur la flotte française venue au secours du roi Jacques II, en 1692, publiée par Van Loon, t. IV, p. 56, n° 5 (XI).

Des deux côtés, au bas, les initiales P · H · M · (Philippe-Henri Muller, graveur à Augsbourg), que l'on ne voit pas sur la gravure de cette médaille dans l'ouvrage de Van Loon.

Une pièce noire.

15. La médaille en l'honneur de Guillaume III comparé à Jupiter, et en mémoire du bombardement de Calais en 1694, publiée par Van Loon, t. IV, p. 108.

Une pièce noire.

14. La médaille rare en mémoire de la triple victoire remportée sur les Turcs en 1694 : la délivrance de Peterwardin, la prise de Huy et le passage du Rhin, publiée par Van Loon, t. IV, p. 112, n° 1 ; toutefois cette pièce n'a pas d'inscription sur la tranche.

Deux pièces noires.

15. La médaille sur la prise de Namur en 1695, publiée par Van Loon, t. IV, p. 140, n° 2 (V).

Sur notre pièce, qui n'a pas d'inscription sur la tranche, on voit, des deux côtés, au bas, les initiales P · H · M · (Philippe-Henri Muller), que l'on ne rencontre pas sur la gravure que Van Loon donne de cette médaille.

Une pièce noire.

16. MENS MENTO, FRONTE MANVQVE. David, couronné, avec sa harpe, et Jonathan avec son arc, s'embrassant sous un olivier.

Rev. OSCULA IUSTITIÆ PAX AUREA FIGIT IN ORBE. La Justice, avec l'épée, et la Paix, avec la branche d'olivier, s'embrassant; derrière elles Mars, le dieu de la guerre, couché par terre et dormant; au haut brille le soleil dans lequel on voit un L, faisant apparemment allusion à l'empereur Léopold I^{er}; au bas, un croissant renversé, à moitié caché derrière un nuage.

A l'exergue : RUSWICENSIS (RYSWICENSIS) 1697.

Sur la lisière : MB (Martin Brunner).

Des deux côtés, une bordure d'arabesques.

Une pièce jaune.

Nous publions un dessin d'un exemplaire que nous possédons de cette pièce intéressante sur la paix de Ryswyk, 1697, que nous ne connaissons pas en métal, dans notre deuxième série de médailles et jetons inédits, relatifs à l'histoire des dix-sept anciennes provinces des Pays-Bas, sous le n° 57.

17. BELLORVM REQVIET ET SACRA VOLVPTAS.

Vénus donnant à Mars une branche d'olivier en lui prenant sa lance, tandis que deux petits amours enlèvent au dieu de la guerre, l'un son casque, l'autre son bouclier

A l'exergue : deux flambeaux brûlants, liés par un laçs d'amour et accompagnés de ces mots : **MARTI PACIFERO — VENERI FELICI.** Au bas : **P · H · M ·** (Philippe-Henri Muller).

Rev. **IN VNA SEDE MORANTVR MAIESTAS ET AMOR.** Joseph I^{er}, roi des Romains et de Hongrie, et Wilhelmine-Amélie, fille du duc de Brunswick-Lunebourg, se donnant la main droite, tandis qu'un Amour volant tient deux flambeaux allumés. Au bas fond, un trône accosté de deux statues et orné d'une couronne de l'aigle royale à une tête et de deux cœurs brûlants.

A l'exergue : **IOSEPH · I · ROM · ET HVNG · REG · CVM AMALIA LVNÆB · CONNVBIVM · 1699 ·**

Ce mariage fut célébré le 24 février 1699.

Une pièce noire.

18. La Paix avec la palme de la victoire et la Justice avec l'épée et la balance s'embrassant, sur un char de triomphe tiré par deux chevaux conduits par la Paix. Par terre on voit plusieurs armes de guerre.

Au haut : **IVNGVNT POST BELLA LABELLA.**

Sur la roue du char les initiales **M. B.** (Martin Brunner).

Rev. Quatre petits anges, dont l'un lie un olivier à une lance, tandis que les trois autres rassemblent des armes de guerre pour alimenter un feu au-dessous d'un chaudron. Sur une pierre les initiales **MB.** (Martin Brunner).

A l'exergue : **INDVICLÆ XXV ANNOR INTÈR CHRIS-
TIANOS ET TVRCAS PACTÆ 1699.** L'empereur Léopold I^{er} fit la paix avec les Turcs à Carlowitz ou Carlostadt, le 26 janvier 1699.

Une pièce brune.

19. Sur une banderole : **CAROLVS D · G · REX
SVECLÆ.** Buste à droite de Charles XII, roi de Suède, à mi-corps, avec le bâton du commandement dans la main droite.

Rev. **TRAU NICHT DEM SCHLAF. HIER LIEGT
KEIN SCHAF.** (Ne vous fiez pas au sommeil. Cela n'est pas une brebis qui est couchée ici.) Un lion dormant sur une gerbe de blé et un coq se nourrissant des épis. Dans le lointain le Rhin, comme l'indique le mot **RHEIN**, et plusieurs villes et châteaux incendiés.

Deux pièces, l'une blanche, l'autre brune.

20. **TOT VICTORIIS NOTVS · QVOT PRAELIIS.** Pallas et la Victoire couronnant de lauriers un buste à droite du valeureux prince Eugène de Savoie, orné du collier de la Toison d'or. Sur le piédestal : **EVGENIVS ·
DVX SABAVDIAE.**

Rev. **A DEO VICTORIA.** Un petit ange avec une couronne de laurier et la palme de la victoire, tenant deux écussons aux bustes : 1^o du prince Eugène de Savoie, avec : **EVGEN · DVX SABAVD**, et 2^o du duc de Marlborough, avec : **IOH · DVX MARLEBYRG.**

Au bas une scène de bataille.

A l'exergue : **AD HOCHSTET · 15 · AVG · 1704.**

Une pièce blanche.

21. Buste à droite de Louis XV, roi de France, entouré de deux palmes et accompagné de cette légende : LVD : XV · D : G REX D · FRAN :

Au bas : les armes couronnées de France, à quatre fleurs de lis, avec deux petits anges comme tenants et la légende circulaire : LILIA GALLI SIC SVRGVNT.

Comparez le revers du n° 7, liste III, de l'article de M. Dirks.

Rev. PHILIPES · D · F · DVC DORLEANS. Buste à gauche du régent Philippe, duc d'Orléans.

Une pièce brune.

22. CAROLVS XI · D · G · REX · SVECIÆ. Buste à droite de Charles XI, roi de Suède, la tête laurée. Sous le bras : MB (Martin Brunner).

Rev. Buste à droite, la tête laurée de Frédéric, roi de Suède, entouré de deux palmes et accompagné de cette légende : FRIDERICVS · I · D · G · REX SVECIÆ.

Au bas un écusson aux armes de Suède, supporté par deux lions et accompagné de la légende circulaire : VITOR INTRAT BOREÆ LEOCA.

Frédéric, prince héréditaire de Hesse-Cassel, était l'époux de la reine Ulrique-Éléonore, fille du roi Charles XI et sœur du roi Charles XII, et fut couronné roi de Suède le 14 mai 1720.

Une pièce blanche.

C^e MAURIN NAHUY.

Wiesbaden, 24 mai 1875.